

*Introduction to International Economics* (3<sup>e</sup> édition), par D.-A. SNIDER. Un vol., 6 po. x 9, relié, 607 pages — R.-D. IRWIN, Homewood, Ill., 1963 (\$8.50)

B. B.

Volume 39, numéro 1, avril-juin 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001904ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001904ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

B., B. (1963). Compte rendu de [*Introduction to International Economics* (3<sup>e</sup> édition), par D.-A. SNIDER. Un vol., 6 po. x 9, relié, 607 pages — R.-D. IRWIN, Homewood, Ill., 1963 (\$8.50)]. *L'Actualité économique*, 39(1), 150–151.  
<https://doi.org/10.7202/1001904ar>

**The Labour Relations Board in Ontario**, par ADAM BROMKE. Un vol., 6 po. x 9, broché, 104 pages. — THE INDUSTRIAL RELATIONS CENTRE, McGill University, Montréal.

L'auteur de l'ouvrage s'attache tout particulièrement à étudier l'évolution du rôle de la Commission des relations ouvrières d'Ontario. Choix qu'il justifie par l'importance industrielle de cette province, ainsi que par la forte densité de sa population. Très judicieusement il met en évidence les obligations et les prérogatives de cette Commission et étudie sa situation propre dans le passé et dans le présent. Il souligne, entre autres, le fait que ce tribunal administratif a su rester indépendant des autorités législatives et judiciaires, autant au niveau provincial que fédéral, ce qui lui donne une plus grande possibilité d'action.

On peut regretter, toutefois, qu'Adam Bromke n'ait pas laissé une place assez large aux diverses décisions prises par la Commission des relations ouvrières qui ont fait l'objet de certaines critiques. Telle ne fut pas, toutefois, l'intention de l'auteur qui a choisi de consacrer son livre à la description théorique de la fonction et de l'organisation de la Commission. A. P.

**Introduction to International Economics** (3<sup>e</sup> édition), par D.-A. SNIDER. Un vol., 6 po. x 9, relié, 607 pages. — R.-D. IRWIN, Homewood, Ill., 1963. (\$8.50).

Les événements mondiaux ont évolué très rapidement au cours des cinq dernières années. La troisième édition de l'ouvrage du professeur Snider en renferme la démonstration. Le fort contenu empirique de ce manuel a obligé l'auteur à réécrire plusieurs chapitres. L'étude de la pénurie de dollars a été remplacée par l'étude de la crise du dollar. Le chapitre 17 qui s'intitulait dans l'édition précédente « Le problème de la restauration de l'équilibre européen » s'intitule maintenant « Le problème de la restauration de l'équilibre de la balance des paiements des États-Unis ». Deux chapitres portant sur la convertibilité et le multilatéralisme et sur les obstacles au rétablissement de la convertibilité ont été supprimés dans l'édition présente. Une section sur le *Trade Expansion Act* a été ajoutée à l'analyse des politiques commerciales américaines. On trouvera également une étude de l'intégration économique rendue nécessaire par le succès de l'expérience européenne, et un nouveau chapitre sur les projets de réforme du système monétaire. L'analyse du rôle du commerce et de l'aide dans le développement économique a été passablement transformée et l'étude de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement élargie de façon à englober plusieurs autres organismes. Signalons enfin un dernier changement qui paraît particulièrement caractéristique : l'édition de 1958 se terminait sur le rôle des États-Unis dans l'économie internationale. Ce chapitre ne se retrouve plus dans la présente édition : l'auteur s'interroge plutôt sur l'avenir des relations économiques internationales. L'impression d'ensemble qui se dégage à l'examen du présent ouvrage lorsqu'on le compare à la version de 1958 est incontestable-

ment celle de deux mondes à peu près complètement différents. Seuls les chapitres théoriques fondamentaux sont demeurés intacts. Il y a là d'ailleurs, nous semble-t-il, rien de moins qu'un paradoxe. B. B.

**Principles of Economics and the Canadian Economy** (2<sup>e</sup> édition), par R.-C. BELLAN. Un vol., 6½ po. x 9½, relié, 556 pages. — MCGRAW-HILL COMPANY OF CANADA LTD., 1963.

Cette deuxième édition de l'excellent manuel du professeur Bellan comporte peu de changements notables. Seulement un nouveau chapitre sur l'économie soviétique a été ajouté à l'ouvrage. Ailleurs, certaines explications ont été présentées différemment, quelques graphiques nouveaux ont été inclus, les statistiques ont été mises à jour mais dans l'ensemble l'ouvrage reste celui qui a connu un très grand succès lors de sa parution. Il restera donc très utile aux professeurs et aux étudiants. Pour un compte rendu plus élaboré, on pourra consulter la livraison d'octobre-décembre 1960 de cette revue. B. B.

**Morphologie de la population active à Paris**, par GERMAINE BELLEVILLE. Un vol., 6 po. x 9½, broché, 347 pages. — LIBRAIRIE ARMAND COLIN, 103 Boulevard Saint-Michel, Paris (5<sup>e</sup>), 1962.

L'étude de Germaine Belleville représente un apport considérable à la connaissance de la répartition de divers groupes sociaux dans le cadre de l'agglomération parisienne. L'auteur présente chacun des quartiers de Paris en indiquant les aspects professionnels et l'état de fortune de la population active qui les habite, ce qui lui permet de dégager des tendances assez surprenantes.

En effet, malgré le brassage provoqué par la guerre et par la crise du logement, il semble que les diverses parties de la ville aient gardé leur aspect traditionnel. Quelques exceptions mises à part, la morphologie professionnelle et sociale de la population a très peu changé et à côté des quartiers dits riches on retrouve les quartiers traditionnellement pauvres ou moins fortunés. Il semble difficile de voir là une sorte de fatalité ou de coïncidence et, selon l'auteur, il s'agit au contraire d'un choix dicté par le souci de garder certaines habitudes.

Germaine Belleville démontre, en somme, que le souci des urbanistes d'opérer un brassage des classes risque de rencontrer des oppositions pratiquement infranchissables, car la population tendra à se regrouper, non pas en fonction des objectifs tels que le décongestionnement des grandes artères et le souci d'une meilleure répartition géographique par rapport aux professions exercées, mais uniquement en fonction de ses goûts propres.

Optique qui n'est probablement pas aussi valable en Amérique du Nord qu'en Europe, à cause du nombre élevé des agglomérations urbaines totalement nouvelles qui existent sur ce continent, mais qui s'applique dans le cas de Montréal, ou dans celui de Québec.

Les relevés statistiques obtenus par l'auteur représentent donc un démenti à des thèses des urbanistes basées sur la logique de l'utilité et il serait intéressant